

Puymirol, en lice !

Samedi 08 août 2009

L'équipe municipale et les Compagnons de la Malesolde n'ont rien laissé au hasard pour recréer l'ambiance médiévale. (photo J. R.)



Préparez-vous à un bond de huit cent ans en arrière. Dès aujourd'hui, Courte-Cuisse, la Louche, La Jacasse et Tranche-Vie, de l'association les Compagnons de la Malesolde, vous guideront dans le Puymirol du XIII^e siècle, et ce pendant tout ce week-end de Médiévales.

Depuis 2005, Corinne et Pascal Semon président l'association. Avec la mairie, le couple co-organise cette cinquième édition et s'est occupé d'inviter des troupes venues du

Gers, de Toulouse et de Bordeaux.

« Toute une ville »

Les Compagnons ont tout prévu pour replonger la bastide dans son passé, la ville ayant été construite en 1246 par Raymond VII.

« Nous représentons une troupe de routiers, explique le couple. Il s'agissait de mercenaires qui se vendaient aux châteaux pour renforcer l'armée des seigneurs. »

Chevaliers, calligraphe, forgeron ou encore tanneur, « toute une ville » s'apprête donc à camper, à la belle étoile, dans les tentes médiévales installées au rempart sud.

Corinne, elle, sera aux fourneaux des « festoyances » du dimanche midi. Au menu : des « tranchoirs », grandes tartines de pain partagées avec le voisin, agrémentés de « cochonnailles » et de fromage.

« En apprenant à cuisiner médiéval, j'ai découvert plein de choses, notamment les épices, confie-t-elle. Plus le seigneur en possédait, plus il était riche. »

Un cours d'histoire

La troupe souhaite recréer le plus fidèlement possible le quotidien des routiers. Car chez Pascal et Corinne, « on est très à cheval sur l'Histoire. » Pas question d'être incompatible avec la période. Deux couturières s'occupent des costumes, inspirés des écrits et de l'iconographie de l'époque.

Pascal, lui, a réalisé son haubert seul. La confection de la cotte de mailles butées a nécessité plus de 50 heures de travail : « On a assemblé un à un les anneaux en fer », confie Corinne. De quoi émerveiller les

enfants. Quant à Joëlle, la calligraphe de la troupe, elle prendra le temps d'initier petits et grands à l'écriture gothique et au calame. Lorsqu'elle évoque le « brou de noix », qui constitue l'essentiel de l'encre qu'elle utilise, c'est toute une mythologie faite de sorcières et de chevaliers qui redevient présente.

« On essaie de ne pas dire de bêtises pour faire revivre une grosse part de notre histoire commune », expliquent-ils en chœur.